

Secteur énergétique

Bouygues Energies et Services file à l'anglaise !



Les employés encore sous le choc exigent des explications mais surtout la reconnaissance et le paiement de leurs droits.



Le président du Syndicat de l'entreprise, Antoine Moussounda demande la mobilisation de tous.

Maxime Serge MIHIN-DOU
Libreville/Gabon

Au mépris des 260 employés que compte l'entreprise, les dirigeants ont annoncé la fermeture définitive de la société par visioconférence... depuis Paris en désignant un mandataire pour liquider tous les contrats de travail. Les employés abasourdis ont décidé de s'y opposer par tous les moyens.

DETTE abyssale de l'Etat, baisse drastique d'activités due à la conjoncture économique ou volonté manifeste de la maison-mère de quitter le Gabon... On ignore encore, à ce jour, les raisons qui ont poussé les dirigeants de Bouygues Energies et Services à fermer boutique et prendre... la poudre d'escampette. Une chose est sûre : l'entreprise a définitivement

cessé ses activités au Gabon. La surprenante décision a été annoncée, le mardi 3 octobre 2017, à des employés médusés et en colère, depuis Paris par visioconférence, par l'administrateur directeur général de la filiale du groupe au Gabon Michel Chinchilla. « Il y a une semaine, j'avais remarqué un certain remue-ménage au niveau de l'entreprise. Dragages, l'un de nos gros partenaires était entrain de vider précipitamment les lieux. Ensuite, c'était au tour de Colas de déménager... Alors j'ai commencé à me poser des questions en interrogeant l'A-DG Michel Chinchilla sur les raisons de ce remue-ménage. Il m'a simplement répondu que l'entreprise avait des difficultés en raison des factures impayées de l'Etat. Mais je ne savais pas que ce même jour, notre A-DG s'apprêtait également à quitter défini-

tivement le Gabon et qu'il avait déjà vidé son bureau et sa maison ! Et tenez vous bien ! Le Directeur administratif et financier Samuel Lodonou avait également préparé ses valises. Le lendemain, j'ai alerté l'ensemble des employés pour une réunion de crise. C'est à ce moment que je reçois un mail de Paris me disant que l'A-DG Mr Chinchilla va organiser, le lendemain mardi une vidéo-conférence. Le mardi 3 octobre, en compagnie des délégués du personnel et des responsables syndicaux, il nous annonce, coup sur coup, la cessation des activités de Bouygues sur toute l'étendue du territoire national avec rupture des contrats de travail. Il nous indique également que Mr Athanase Ndoye-Loury a été désigné comme mandataire pour liquider tous les contrats de travail en nous invitant à fermer immédiatement l'entreprise » relate, sous le choc, le pré-

sident du syndicat interne de l'entreprise, Antoine Moussounda. Hier, des centaines d'employés étaient massés sur le parking de l'entreprise sans plus aucun interlocuteur crédible capable de leur expliquer in situ ce qu'il adviendra d'eux. Même la présence du liquidateur Athanase Ndoye-Loury n'a pas permis de calmer les esprits surchauffés. « Nous voulons juste savoir si nous sommes en liquidation, en licenciement économique ou en licenciement abusif afin que le

droit s'applique correctement à notre situation. Sur la base de quel référent juridique vont-ils nous payer nos droits ? Sur quoi va s'appuyer Mr Ndoye-Loury pour liquider nos contrats de travail ? Nous sommes actuellement en négociation et nous ne lâcherons rien ! », a martelé Antoine Moussounda. Installée au Gabon depuis plus de 60 ans d'abord sous le nom de Sogec, puis ETDE-Gabon, la filiale gabonaise de Bouygues Construction, avait décidé le 1er juin

2013, de changer d'enseigne pour devenir Bouygues Énergies & Services. Avec près de 300 collaborateurs pour seulement 5 expatriés dissimés à travers ses deux agences, celle de Port-Gentil et de Franceville, et le siège à Libreville, Bouygues Énergie et Services a réalisé de nombreux projets sur le territoire national (Déploiement de lignes à haute tension, de réseau de distribution électrique, de pose d'ouvrage hydro-électrique, de liaison de fibre optique...).

Petit angle

Un départ et des questions

MSM
Libreville/Gabon

UNE entreprise de l'envergure de Bouygues installée depuis 60 ans au Gabon peut-elle se lever "un beau matin" et décider d'arrêter toutes ses activités dans notre pays, sans que le gouvernement ne soit au courant d'une démarche aussi cavalière ? Il y a comme un parfum de non-dit, de négligence voir de mépris affiché, de part et d'autre, dans cette affaire. Car rien ne peut justifier de tels procédés irrespectueux de la législation en vigueur au Gabon pour une entreprise qui s'est toujours présentée comme étant citoyenne. Et si la démarche de Bouygues traduisait, tout simplement, le ras-le-bol de l'une des plus grosses entreprises installées au

Gabon face aux nombreux impayés de l'Etat ? Le gouvernement n'aurait-il pas respecté ses engagements contractuels avec la filiale du géant Bouygues au point que cette dernière décide d'abandonner tous ses chantiers au Gabon ? Surtout que cette entreprise est un partenaire stratégique de l'Etat et de plusieurs sociétés dans la fourniture de nombreux services tels que les infrastructures de réseaux, le génie électrique et thermique, la maintenance des ouvrages d'éclairage public... Le départ de Bouygues va certainement entacher, une nouvelle fois, le climat des affaires au Gabon mais surtout plonger de nombreuses familles dans une précarité sans précédent. Il revient à l'Etat, notamment aux ministères de l'Energie, de l'Economie, et du Budget d'apporter des

éclaircissements sur cette affaire qui risque de faire des émules chez d'autres majors industriels installés au Gabon, lassés par des promesses non-tenues par le gouvernement. « Bouygues, c'est un mastodonte. Avec son départ, des milliers de personnes peuvent se retrouver au chômage du jour au lendemain. Car une entreprise comme celle-là peut entraîner la fermeture de plusieurs autres entreprises. Beaucoup de sous-traitants locaux dépendent de nous dans plusieurs domaines. Par exemple, nous sous-traitons l'ensemble des services de la SEEG avec notamment la pose des compteurs, des câbles, des ouvrages d'eau. Nous sommes dans la climatisation, le maintien des réseaux électriques, de l'éclairage public... C'est pour vous dire l'ampleur de ce départ », a prévenu un cadre local de l'entreprise.

www.ecig-gabon.com

ECIG
ecig.gabon@gmail.com

OFFRE SPECIALE
DU 1er Octobre 2017
AU 30 Novembre 2017

-25%
de Remise pour
autres quantités

3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT

PNEUS DU GROUPE Continental

Nos points de vente
Z.I. OLOUMI (face FOPi entrée BERNABE) ouvert du lundi au samedi
Tél : +241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45
OKALA à côté de BALLON D'OR ouvert 7/7 jrs Tél : +241 04 84 08 00 / 06 00 82 00

Photos non contractuelles